

# perspectives

LE QUOTIDIEN  
DU SAGUENAY-LAC ST-JEAN



**L'ISLANDE,  
ÎLE  
DES COURANTS  
D'AIR  
PAGE 10**



**POUR  
VOUS DÉTENDRE:  
LE T'AÏ-KIH  
PAGE 12**



**PAGE 4 NOS  
COMMUNISTES  
NE SONT**

**PAS TOUJOURS D'ACCORD**

# LE SONDAGE DE LA SEMAINE

## VOUS AVEZ DÉJÀ ÉTÉ VICTIME D'ACTES CRIMINELS?



Il est courant d'entendre les gens se plaindre de l'augmentation constante et de plus en plus rapide de la criminalité, au pays comme partout dans le monde. Toutefois, on a rarement dressé la statistique des actes criminels du point de vue de la victime. C'est ce que nos sondeurs ont tenté de faire, en cherchant d'abord quelle proportion de la population des

principaux centres urbains du Canada peut se dire victime d'un ou plusieurs de ces actes.

Pas moins de 22 p.c., peut-on répondre. Le crime est même survenu au cours du mois qui a précédé le sondage dans le cas d'un p.c. des victimes; au cours de l'année pour un total de 6 p.c. d'entre elles; durant les cinq dernières années dans le cas de 16 p.c. des interviewés.

Mais de quel genre de crime peut-il s'agir? Pour mieux le savoir, nos sondeurs ont réuni dans six catégories principales les offenses le plus souvent signalées. On constate ainsi que 6 p.c. des gens se plaignent d'avoir subi des coups et blessures, 25 p.c. l'effraction de leur domicile, 16 p.c. un vol d'argent, 39 p.c. le vol de quelque autre bien, 4 p.c. un acte de vandalisme, 2 p.c. ont

été la victime d'un chauffard et autant celle d'un détraqué sexuel, plus 2 p.c. d'autres crimes d'espèce non identifiée.

«Le criminel a-t-il été arrêté?» Seulement une victime sur cinq peut certifier que oui, bien que 79 p.c. d'entre elles ait dûment rapporté le fait à la police.

«Avez-vous obtenu quelque compensation pour les pertes que vous avez subies?» 28 p.c. seulement des victimes disent avoir touché une compensation sous quelque forme que ce soit, généralement une assurance-vol.

«Combien de fois dans votre existence avez-vous été la victime d'un crime quelconque?» Une seule fois, disent 57 p.c. des interviewés qui ont subi quelque tort, mais 21,5 p.c. ont été éprouvés deux fois, 10 p.c. trois fois, 2 p.c. quatre fois et 4,5 p.c. cinq fois, 1 p.c. six fois, autant huit fois et autant dix fois, soit un total de 41,5 p.c. d'offenses répétées.

«Quel est le type de crime où le coupable est le plus souvent capturé?» Les coups et blessures dans 80 p.c. des cas, les agressions sexuelles dans 54 p.c., les délits de fuite dans 46 p.c. mais seulement 21 p.c. des actes de vandalisme, 16 p.c. des effractions, 14 p.c. des vols d'argent, 12 p.c. des vols d'autres biens et 18 p.c. des crimes de tout autre genre.

Il y a un petit peu plus de femmes que d'hommes (78 contre 73 p.c.) à avoir été victimes d'actes criminels. Dans le cas des femmes, ces actes sont plus souvent des coups et blessures, le vol d'argent, l'agression sexuelle, le vandalisme ou la fuite d'un chauffard, tandis que beaucoup plus d'hommes (49 contre 31,5 p.c.) ont subi le vol de divers biens non pécuniaires. Les femmes rapportent un peu

moins souvent à la police le crime subi, mais l'individu qui leur a causé un tort est plus souvent arrêté (25 p.c. contre 14 p.c.). Toutefois elles reçoivent moins souvent compensation. Si plus de femmes ont été victimes de crimes une seule fois dans leur vie, par contre elles le sont nettement moins souvent que les hommes quand il s'agit de torts subis deux, trois ou quatre fois dans l'existence. Peut-être parce qu'elles sont plus méfiantes...

Est-ce également dû à la méfiance? — inspirée par l'âge —, mais les citoyens des deux catégories les plus âgées (plus de 45 ans et plus de 55 ans) peuvent se vanter bien plus souvent que les autres de n'avoir jamais été victimes d'un crime. Chez les victimes, la proportion des effractions augmente avec l'âge; celle des coups et blessures aussi, jusqu'à 45 ans, puis tend à décroître. Les plus jeunes interviewés (de 18 à 24 ans) sont ceux qui rapportent le plus souvent que le criminel n'a pas été capturé... mais aussi ceux qui ont le moins souvent signalé le crime à la police. Ils reçoivent aussi le moins souvent compensation, de même que les citoyens les plus âgés.

Les citoyens au revenu annuel de \$25 000 et plus sont les plus nombreux à avoir été victimes d'un vol ou d'un autre crime: 64 p.c. d'entre eux ne l'ont jamais été en regard de 77 p.c. dans l'ensemble des autres catégories de revenu. Les gens gagnant de \$10 000 à \$14 999 sont nettement plus nombreux que les autres à avoir subi des coups et blessures, une effraction ou un acte de vandalisme mais moitié moins souvent victimes d'un vol d'argent ou d'autres biens. Les interviewés gagnant moins de \$5 000 et ceux gagnant de \$20 000 à \$24 999 ont eu le moins de succès à faire capturer le coupable. Toutefois, dans le cas des premiers, cela s'explique par le fait qu'ils ont aussi moins souvent fait rapport du crime à la police. C'est peut-être pour la même raison qu'ils ont le moins souvent reçu une compensation.

La proportion des interviewés qui n'ont jamais été victimes d'un acte criminel atteint son sommet au Qué-

bec, à 89,5 p.c., mais décroît en se dirigeant vers l'ouest jusqu'à 64 p.c. en Colombie britannique. C'est aux provinces Maritimes qu'il y a le plus de gens (82 p.c.) à n'avoir subi qu'un seul de ces actes en toute leur vie, et le moins en Ontario (51 p.c.). Faut-il croire que ces mêmes gens des Maritimes sont plus méfiants et rusés ou plus rancuniers ou qu'ils ont des membres plus agiles pour rattraper les coupables? Toujours est-il que chez eux le criminel est capturé plus souvent: 36 p.c. des fois, contre seulement 13 p.c. en Colombie. Il est vrai qu'ils font presque toujours rapport du fait aux autorités (dans 95 p.c. des cas), tandis que les habitants des Prairies sont les plus négligents à cet égard (65 p.c.). Mais pour ce qui est des compensations, aucune région n'en reçoit guère plus que l'autre: entre 27 et 30 p.c., sauf en Colombie où seulement 21 p.c. des victimes en obtiennent.

Si l'on distingue maintenant les interviewés entre anglophones (de tout le pays), francophones et allophones (Esquimaux, Indiens et Néo-Canadiens), on constatera que les francophones sont les plus nombreux à n'avoir jamais subi d'acte criminel: 90 p.c. contre 72,5 et 72 p.c. pour les deux autres groupes. Il survient proportionnellement plus de coups et blessures, de crimes sexuels et d'actes de vandalisme chez les anglophones, plus de vols d'argent ou d'autres biens et plus de délits de fuite chez les allophones.

**La semaine prochaine: quel genre de musique aimez-vous?**

Le Sondage de la semaine a été réalisé pour *Weekend Magazine* et *Perspectives* par les Laboratoires Data, conseillers en recherche, de Montréal, sous la supervision de T.R. Bird. On a effectué à cette fin 1 100 entrevues téléphoniques dans 31 des principaux centres urbains du Canada.

©Weekend Magazine, 1978

# QUI L'EXPLIQUE?



COMMENT  
LUI EXPLIQUER?

— Franchement, c'est écoeurant...

Il y a des fois où c'est presque impossible de garder son indignation pour soi. Assis dans le lit, je parcourais distraitement le journal en attendant ma femme qui n'en finissait plus de se nettoyer le visage à sa table de toilette. Tout en se tapotant les joues du majeur et de l'index de chaque main, elle me demanda ce qui me faisait sursauter.

— J'espère, dis-je, que t'as vu la nouvelle au sujet de l'Américaine qui poursuit son propre mari pour viol?

— Hum... je ne vois pas ce qui te fait lever le coeur.

Faut être aveugle pour ne rien voir! A-t-on jamais entendu parler d'une femme qui a le sans-gêne de poursuivre son mari pour viol? De toute manière, les tribunaux ont toujours refusé ce genre de cause; depuis l'an dernier, cependant, trois Etats américains re-

connaissent qu'un homme peut être accusé de viol s'il insiste trop ardemment pour faire l'amour avec sa femme. C'est en vertu de cette nouvelle loi qu'un jeune Américain de 21 ans s'est retrouvé en cour, accablé par sa femme de 23 ans.

— Pourquoi les hommes feraient-ils tout ce qu'ils veulent avec leur femme?

Il me semble qu'il y a pas mal longtemps que les femmes ne sont pas si dociles... Je sais que mon grand-père avait déjà du mal à se faire écouter de ma grand-mère; que mon père en avait encore plus lorsqu'il était question de demander à sa femme de lui obéir; que j'ai moi-même toutes les peines du monde à faire faire à ma femme ce que je souhaiterais, et que mes fils n'arriveront probablement à rien avec leur femme. Le mariage n'est plus l'institution d'autrefois et même si l'Eglise et

l'Etat font encore allusion à la notion d'obéissance, on ne peut pas dire qu'ils insistent beaucoup. C'est aussi bien ainsi car plus une seule femme ne veut admettre le bien-fondé de l'obéissance dans un mariage heureux et durable. Qu'une femme refuse d'obéir à son mari ou de le suivre là où le destin l'amène, passe encore, mais qu'elle se refuse à l'homme qui partage sa couche, ce n'est pas de la désobéissance, c'est de la mutinerie! Qu'on ne s'étonne pas de voir couler tant de bateaux!

Je fis part à ma femme de ces réflexions, ajoutant qu'un homme normal ne peut, à moins d'être gravement malade, coucher avec une femme sans éprouver les plus vives tentations.

— C'est pas parce qu'on a des tentations qu'on doit les assouvir, répondit-elle. Il n'y a que les animaux qui se laissent toujours aller à leurs instincts.

Je le sais, on nous chantait la même chose au collège.

— Mais si un homme et une femme couchent ensemble et qu'elle ne veut jamais rien faire, vient un temps où l'homme ne peut plus se retenir, dis-je.

— Le seul fait de coucher avec un homme ne signifie pas qu'on est prête à aller plus loin, commenta-t-elle en appliquant une crème de nuit sur sa peau.

C'est exactement le genre d'arguments que me servaient les filles à

l'époque, mais elles n'avaient pas encore 18 ans. Ma femme devrait avoir plus de maturité. A son âge!

— T'admettras, dis-je, qu'une femme qui est rendue dans le lit d'un homme a déjà un bon bout de chemin de fait!

— Puis après?

— Ben...

— Ben quoi?

— Je pense que, rendue là, une femme est mal venue de ne pas se laisser faire.

— Se laisser faire quoi?

Je ne sais si toutes les femmes sont pareilles, mais quand la mienne décide qu'elle aura le dernier mot, elle ne cesse de me tirer les vers du nez jusqu'à ce que j'avance une phrase malheureuse qui lui permettra de frapper le grand coup.

— Tu sais bien ce que je veux dire, ajoutai-je prudemment.

Tout en se donnant des coups de brosse furieux dans la coiffure, elle conclut que ce n'est pas parce qu'une femme est dans son lit qu'un homme est autorisé à lui sauter dessus.

— Qu'est-ce que tu dirais, laissa-t-elle tomber en même temps que sa brosse, si au lieu de te permettre de te reposer, je te sautais dessus tous les soirs, hein?

Comment pouvais-je lui expliquer que je ne m'en plaindrais pas et que je ne serais pas assez bête pour l'accuser de viol?



La minute Player's

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage—éviter d'inhaler. Moyenne par cigarette—Format régulier: "goudron" 18 mg, nicotine 1.2 mg.

PAR SERGE VIAU

Depuis quelques années, le mouvement communiste fait sentir sa présence de plus en plus au Canada, et tout particulièrement au Québec. Peu nombreux, les militants des principaux groupes qu'on qualifie d'extrême gauche sont généralement très actifs dans tous les milieux: institutions d'enseignement, syndicats et organismes populaires comme les garderies, les comptoirs alimentaires, les regroupements d'assistés sociaux, les associations de locataires, etc.

Le grand public ignore à peu près tout de ces groupuscules. Mais une fraction non négligeable de la population les connaît, ne serait-ce que de loin, en quelque sorte. Les membres des groupes populaires sont en contact avec eux; les syndiqués les voient offrir journaux et tracts ou recueillir leurs signatures pour des pétitions.

Les mass-media les prennent de haut; les bureaucrates syndicaux les attaquent; la plupart des travailleurs les ignorent; les membres des organismes populaires les expulsent. Tout le monde, semble-t-il, est contre eux. Les capitalistes aussi bien que la classe ouvrière elle-même. Du moins est-ce l'image officielle qui a cours. La réalité est en fait plus nuancée. Le mouvement (peut-être serait-il plus juste de parler de différents mouvements rivaux) se développe, dispose de moyens techniques suffisants et de bonne qualité, exerce une influence certaine, attirant dans ses rangs, ou tout au moins à ses activités, de plus en plus de travailleurs et de syndiqués.

La classe ouvrière canadienne possède une longue et solide tradition de luttes pour le droit au travail, pour l'assurance-chômage, pour des salaires raisonnables, pour de bonnes conditions de travail, pour la sécurité d'emploi, pour la syndicalisation, pour la reconnaissance et le respect de tous les droits démocratiques. Mais cette riche tradition de combativité, on ne peut pas dire qu'elle se double d'une véritable tradition de gauche, comme en Europe, par exemple, et dans certains pays d'Amérique latine. Le Parti communiste canadien a connu son heure de gloire au cours des années 30. Rappelons-nous le Dr Bethune, mort en Chine, les volontaires envoyés en Espagne pour combattre le fascisme, la marche des chômeurs sur Ottawa, et l'élection de Fred Rose au Parlement fédéral.

Mais, au milieu des années 40, le Parti communiste devenait le Parti ouvrier progressiste. Il dissolvait ses cellules de base, les cellules d'entreprises. Il ne se présentait plus comme le parti de combat de la classe ouvrière canadienne, comme l'instrument politique de la lutte contre le capitalisme et pour la révolution socialiste. Il s'identifiait désormais comme le «parti du peuple tout entier». Tim Buck, son principal dirigeant des années 30, devenait après la Seconde Guerre mondiale un agent de la G.R.C., symbole on ne peut plus éloquent de la crise qui affectait le Parti! Depuis, le P.C.C. est resté aligné sur Moscou et il pratique une politique qui n'a plus rien de

# FRÈRES ENNEMIS DANS UNE MÊME LUTTE



**LES COMMUNISTES CANADIENS, QUI ONT EN COMMUN LES MÊMES VISÉES RÉVOLUTIONNAIRES, SE DIVISENT EN TROIS GRANDES FAMILLES: TROTSKYSTES, RÉVISIONNISTES, MARXISTES-LÉNINISTES, ET PLUSIEURS SOUS-GROUPES**

révolutionnaire, politique qui, sur certains points comme la «lutte» aux grands monopoles, le rapproche beaucoup plus du N.P.D. que de Lénine ou de Mao!

## LUTTE À TROIS

Dans un tel contexte, la renaissance et l'expansion d'un mouvement qui s'affirme ouvertement révolutionnaire, qui prône la voie de la révolution socialiste au Canada est un phénomène sociologique particulièrement intéressant. Une tradition de gauche aux visées révolutionnaires est peut-être en train de s'implanter chez nous, depuis six ou huit ans, et peut-être vaut-il mieux commencer dès maintenant à suivre son évolution, à en parler, à en tenir compte et à porter sur elle un regard honnête et lucide.

*Grosso modo*, les communistes canadiens, comme partout à travers le monde, se divisent en trois grandes familles. Elles mènent entre elles une

lutte farouche non pas pour accaparer ou usurper, mais pour gagner par leur travail la direction politique de la classe ouvrière et des milieux dits progressistes. Le premier groupe est celui des révisionnistes, ainsi nommés parce qu'ils auraient révisé, trahi et abandonné la ligne révolutionnaire orthodoxe du marxisme-léninisme. Le P.C.C. (Parti communiste canadien) est considéré comme le représentant de cette famille; à la suite de la rupture entre les Chinois et les Russes, au début des années 60, il est resté fidèle à Moscou, qui est vu comme la capitale mondiale du révisionnisme. Les révisionnistes sont combattus par les autres communistes parce qu'ils auraient falsifié le marxisme, au point d'instaurer en Russie, en 1956, un régime qui, en se réclamant cependant toujours de Marx et de Lénine, est un régime de capitalisme d'Etat, fasciste et sauvagement impérialiste. En ce qui concerne l'U.R.S.S., il n'y a pas le moindre doute à ce sujet: négation totale des droits de l'homme, agression contre la Tchécoslovaquie en 1968,

mainmise absolue sur Cuba, poussée impérialiste dans la Corne d'Afrique cette année, etc.

La deuxième grande famille se qualifie elle-même de marxiste-léniniste. Les marxistes-léninistes font beaucoup parler d'eux au Canada, surtout depuis deux ans. Ils sont les plus actifs, les plus présents, les plus militants, donc ils se développent le plus rapidement. Ils rejettent le révisionnisme soviétique et sont pro-chinois. Certains d'entre eux rejettent également la Chine; depuis l'écrasement de la Bande des quatre et la mise en oeuvre de la nouvelle orientation qui veut faire du pays une grande puissance mondiale d'ici l'an 2000, depuis la mort de Mao, en 1976, en fait, la Chine serait selon eux devenue semblable à la Russie révisionniste, elle aurait abandonné les principes du communisme et de la lutte des classes à la suite d'un coup d'Etat de la droite ou d'un putsch à l'intérieur du Parti.

Cette famille regroupe des organismes comme En lutte, la Ligue commu-

nist  
le P  
Car  
org  
me  
app  
tion  
cas  
vio  
le p  
par  
vio  
se  
par  
ma  
car  
seu  
l'im  
trav  
L  
cel  
rév  
rév  
sen  
tou  
me  
l'in  
cra  
mé  
lign  
fois  
que  
this  
tion  
ma

FI  
L  
me  
ma  
du  
l'ab  
mu  
sui  
mé  
soc  
gau  
70  
cor  
tan  
trav  
sci  
flex  
197  
le p  
Ga  
196  
res  
A  
le p  
son  
rall  
ran  
pou  
trav  
Ga  
cré  
Lén  
lisé  
raie  
par  
Qu  
C'e  
dar  
lut  
gro  
nat  
d'h

niste (marxiste-léniniste) du Canada, et le P.C.C. (M.L.), le Parti communiste du Canada (marxiste-léniniste). Des trois organismes, le P.C.C. (M.L.) n'a vraiment aucune crédibilité; ses membres apparaissent parfois dans les manifestations armés de gourdins et portant des casques de football; ils ont recours à la violence physique aussi souvent qu'ils le peuvent, semble-t-il, en se justifiant par le fait que la révolution est un acte violent par lequel une classe en renverse une autre; c'est un organisme vomi par tous les autres, qui l'accusent d'être manipulé par la G.R.C., d'être une caricature du marxisme et d'avoir pour seul but de discréditer complètement l'image des communistes face aux travailleurs.

La troisième grande famille, enfin, est celle des trotskystes: la Ligue ouvrière révolutionnaire et le Groupe marxiste révolutionnaire. Les trotskystes se disent des communistes qui sont contre tout ce qui peut ressembler au stalinisme; ils ne veulent pas, disent-ils, de l'instauration d'une dictature bureaucratique du Parti, mais prônent quand même la révolution socialiste. Leur ligne politique est très diversifiée, parfois très floue et souvent peu conséquente lorsqu'on la compare au monolithisme, à la rigueur et à la détermination de leurs principaux opposants, les marxistes-léninistes.

## FIN DE L'AMATEURISME

La renaissance et l'essor du mouvement, en particulier de sa branche marxiste-léniniste, se sont d'abord produits au Québec. C'est en quelque sorte l'aboutissement d'un travail politique multiforme et éparpillé qui s'est poursuivi tout au long des années 60 et qui mêlait le nationalisme à l'animation sociale et aux luttes ouvrières. Pour la gauche québécoise, la Crise d'octobre 70 a été l'occasion de la prise de conscience des limites de l'action spontanée et de l'amateurisme en matière de travail politique. Cette prise de conscience fut suivie d'un temps de réflexion, au terme duquel paraissait en 1972 une petite brochure intitulée *Pour le parti prolétarien*. Son auteur, Charles Gagnon, ex-telquistes emprisonné en 1966 avec son camarade Pierre Vallières.

A l'époque de la publication de *Pour le parti prolétarien*, Vallières publiait de son côté *L'urgence de choisir* et se ralliait au Parti québécois, le considérant comme le meilleur outil politique pour réaliser l'indépendance, avant de travailler à la lutte pour le socialisme. Gagnon, de son côté, préconisait la création d'un parti du type de celui de Lénine: un parti révolutionnaire centralisé, discipliné, dont les membres auraient une solide formation marxiste, un parti qui renverserait la bourgeoisie du Québec par la violence révolutionnaire. C'est de ce projet de parti qu'est né, dans les mois qui ont suivi, le groupe En lutte. Deux ans plus tard, en 1974, le groupe abandonnait officiellement le nationalisme québécois; il est aujourd'hui un groupe canadien qui prône

l'unité de tous les travailleurs du Canada, et il a porté de ce fait la question de la révolution socialiste sur la scène politique canadienne. C'était la première fois depuis la dégénérescence du Parti communiste dans les années 40.

Vallières allait être amèrement déçu par le cheminement du P.Q., ainsi qu'il l'exprime clairement dans *Un Québec impossible* publié après un an de pouvoir péquiste. L'analyse marxiste de Gagnon faisait du Parti québécois un parti bourgeois.

A l'automne 1975, suite à un long débat amorcé par En lutte au sein du Comité de solidarité aux luttes ouvrières, ce Comité met fin à ses activités. Trois groupes qui en faisaient partie (notamment le Mouvement révolutionnaire des étudiants du Québec) créent alors la Ligue communiste (marxiste-léniniste) du Canada, autre organisme de lutte pour construire un parti révolutionnaire de type léniniste. Sur bien des points, En lutte et la Ligue sont déjà en désaccord. Les deux groupes mèneront longtemps une polémique farouche et revendiqueront chacun pour soi le titre de véritable et d'unique représentant du marxisme-léninisme au Canada. Ils s'accorderont sur les principes mais rarement sur la ligne politique, qui est l'application des principes aux conditions concrètes du Canada et la manière de les mettre en pratique. En septembre 1977, la Ligue décrètera qu'En lutte ne fait plus partie du mouvement marxiste-léniniste et qu'il a lentement sombré dans le marais du révisionnisme, rejoignant ainsi le P.C.C.

Les choses en sont restées là. Mais, depuis deux ans, tous les groupes d'importance moyenne qui existaient à travers le Canada (le Worker's Unity de Toronto, le Toronto Communist Group, le May First Collective et le Long March Collective de Vancouver, le Halifax Communist Group, le Regina Communist Group, etc.) ont rallié soit la Ligue, soit En lutte. Pour ce faire, la Ligue a travaillé dans l'ombre; En lutte a organisé pour sa part une série de conférences publiques, qui permettaient aux différents représentants du mouvement de se rencontrer pour la première fois et de débattre de leurs divergences en vue de faire l'unité. Dans le camp des trotskystes, deux groupes réalisaient leur fusion il y a plusieurs mois déjà, pour créer la Ligue ouvrière révolutionnaire et tenter par là de contrer la poussée vigoureuse des deux grands mouvements marxistes-léninistes.

## LE MILITANT COMMUNISTE

D'une manière générale, quel est le profil du militant communiste canadien d'aujourd'hui? Il a moins de trente ans et il vient de la classe moyenne; il peut être étudiant, chômeur, travailleur. C'est à peu près tout ce qu'on peut en dire! Le militant trotskyste se recrute surtout en milieu étudiant; il est généralement plus intellectuel, moins concerné par les questions du travail; en

Suite page 6



À mon avis, il n'y a qu'une façon de préparer une authentique *lasagna verde* à l'italienne: utiliser des pâtes aux épinards — des vraies! C'est ce que je fais.

Et puis, je ne lésine pas sur la sauce tomate à la viande. Mais de grâce, pas de fromage cottage! Pas de substitut! Une sauce *besciamella* bien onctueuse, voilà mon secret!

Moi qui vous parle, je suis le seul à préparer la lasagne congelée de cette façon... et à la faire si bonne. Pour vous, rien de plus simple: vous la mettez au four, et le tour est joué!

Ma *lasagna verde* fera le délice de votre famille comme



de vos invités. Goûtez-y, et vous comprendrez pourquoi on m'appelle le "maestro".

**NUL NE RÉUSSIT LES PLATS ITALIENS COMME LE MAESTRO.**

\* Marques de commerce de Multimarques Inc.



GARNOTTE

## TIMBRES-POSTE GÉANTS en 3-D



Voici un lot de timbres multi-couleurs à aspect tridimensionnel dont vos yeux auront du mal à déjouer l'illusion: un papillon si vivant que vous tenterez de capturer... un quadrupède qui semble bondir vers vous... un oiseau que vous voudrez caresser... un fleur prête à être cueillie... un auto amorçant un virage vers l'horizon... et plus encore! L'envoi comprend aussi d'autres superbes timbres pour examen gratuit. Achetez-en le nombre qui vous plaît (ou aucun) retournez les autres; pleine liberté de contremander nos envois en tout temps. Le lot de timbres en trois dimensions restera votre propriété. Expediez-nous 10 cents pour frais de poste et d'emballage.

BUNKER HILL STAMP COMPANY  
Box D, Dep. 3D 68, Boston, MA  
02117 U.S.A.

## Lèvres sèches?



Si vos lèvres sont sèches ou gercées, il vous faut Blistex, la pommade médicamenteuse. Blistex soulage et adoucit les lèvres gercées et fendillées, quelle qu'en soit la cause! C'est un produit excellent pour guérir les boutons de fièvre et les boursoufflures.

### Blistex-le calmant pour les lèvres.

Votre pharmacien ou votre esthéticienne vous remettra sur demande un exemplaire gratuit de notre dépliant "Soins des lèvres par Blistex".

BLISTEX LIMITED  
1945 Dundas St. E., Mississauga,  
Ontario L4X 2T8

En vente dans toutes les grandes pharmacies et magasins d'alimentation.

Distribué dans tout le Canada pour  
MALTBY BROTHERS LIMITED  
22 Elrose Avenue, Weston, Ontario M9M 2H7



Demandez cette fière collection des héros du folklore américain. Jolis timbres des États-Unis commémorant les légendes et auteurs du pays. Plus d'autres collections en approbation. Achetez-en ou non, retournez le reste. Annulez ce service n'importe quand.

Envoyez 25¢ à: GARCELON STAMP CO.  
Dept. PE1F Calais, Maine, 04619

## perspectives

est publié chaque semaine  
par Perspectives Inc.  
231, rue Saint-Jacques  
Montréal P.Q. H2Y 1M6. Tél. 282-2224

**Président et directeur général**  
Jean A. Dion

**Directeur de la rédaction**  
Pierre Gascon  
**Directeur adjoint**  
Jean Bouthillette  
**Directeur artistique**  
Pierre Legault

**Rédaction**  
Edouard Doucet  
Isabelle Lefrançois  
Adrien Robitaille  
**Service artistique**  
Marthe Bolduc  
Michel Brunette  
Roger Dion  
Michel Genest  
France Lafond  
**Photographe**  
Denis Plain  
**Secrétariat**  
Liliane Bitursi  
Jacqueline Giroux  
Gisèle Payant

**Président du conseil**  
Paul-A. Audet

**Vice-président**  
Charles d'Amour  
**Secrétaire**  
Guy Pépin

**Trésorier**  
Gaston Vachon

**Représentant publicitaire**  
MagnaMedia Limitée  
231, rue Saint-Jacques  
Montréal H2Y 1M6. Tél. 282-2120

ISSN 0380-6790

**GRATIS**  
198 TIMBRES DIFFÉRENTS DU MONDE ENTIER  
afin de vous faire connaître notre sélection de timbres  
en approbation.

inclure 25¢  
pour frais de poste  
et manutention

**QUÉBEC STAMP CO. LTD.**  
C.P. 7300, QUÉBEC 7, P.Q. G1G 5E7

## NE VOUS OFFREZ PLUS DES REPAS MONOTONES

CUISINE POUR TOUS LES JOURS  
de Margo Oliver vous facilitera la tâche. Des recettes, faciles et économiques, conçues spécialement pour des plats de tous les jours. Vous recevrez en plus, gracieusement des Editions Optimum, un magnifique tableau des coupes de viande que vous pourrez garder même si vous retournez le livre. Seulement \$8.95.

Envoyez votre chèque ou mandat-poste à:  
Les Editions Optimum,  
C.P. 4090 Place d'Armes,  
Montréal, P.Q. H2Y 3M1.

## FRÈRES ENNEMIS

revanche, il s'intéresse davantage à la libération des homosexuels, par exemple. Une très forte partie des groupes communistes est composée de femmes; c'est un aspect important qui n'est pas souvent souligné. Contrairement aux féministes, qualifiées de bourgeoises, les femmes communistes associent leur libération à celle de toute la classe ouvrière et de tous les opprimés, par la révolution politique, par le passage à une nouvelle société. Les trotskystes, cependant, font quand même assez bon ménage avec les mouvements féministes.

Le recrutement des sympathisants aux mouvements marxistes-léninistes se fait à peu près de la manière suivante. Un militant travaille à un certain endroit. Graduellement, il mène une petite enquête auprès de ses compagnons de travail, en discutant avec eux; il peut alors dresser des fiches de leur valeur politique, de leur niveau de conscience, de leur combativité. Il les sonde pour connaître l'opinion qu'ils ont du syndicat, du gouvernement et des communistes. Ce travail d'approche et d'enquête est systématique et assez long. Le militant ne doit pas « brûler », il ne doit pas révéler à ses compagnons de travail qu'il est communiste. Par là, il se protège contre la répression qui pourrait s'abattre sur lui.

Les diffuseurs qui vendent le journal du groupe à la porte du lieu de travail sont en contact avec le militant qui travaille à l'intérieur. Ils lui transmettent les noms des travailleurs qui achètent le journal. Le militant peut alors approcher ces travailleurs plus facilement. Dès qu'il est convaincu qu'il ne rencontrera pas d'obstacles majeurs, le militant propose à ses contacts de faire partie d'un cercle de lecteurs du journal qui se réunissent une fois par semaine. C'est là que le « contact » commencera à étudier le marxisme et l'alternative socialiste à la société capitaliste, et ce par le biais de l'instrument de propagande et de formation qu'est le journal. Peu à peu, il s'intégrera au groupe, participera à ses assemblées, sera encadré et devra accepter de mener à bien certaines tâches.

Si le « contact » progresse rapidement, il sera transféré dans un groupe d'étude où il abordera la lecture des classiques: Marx, Lénine, Staline, Mao. S'il est un bon militant, si son travail politique est efficace, son dirigeant lui demandera alors de s'effacer, de ne plus assister aux assemblées du groupe, et il lui confiera peut-être la direction d'un nouveau cercle de lecteurs. Après un temps assez considérable, et s'il a su faire la preuve de son dévouement total pour la cause, il sera promu du rang de sympathisant à celui de membre de l'organisation.

Une autre facette intéressante de la façon dont les militants communistes travaillent est leur clandestinité. Les communistes sont des révolutionnaires qui aspirent à renverser le gouvernement avec l'appui des travailleurs; à ce titre, ils font l'objet d'une surveillance

policrière incessante. Pour protéger leur organisation, les membres des cercles de l'organisation adoptent de faux noms. Ils ne parlent jamais des affaires de l'organisation au téléphone. Quand ils ont à le faire, ils utilisent un téléphone public plutôt que le leur: leur ligne pourrait être « tapée », et effectivement elle l'est parfois.

## PRÉSENTS PARTOUT

Ils se réunissent autant que possible ailleurs que chez eux, dans des appartements qui leur sont « prêtés » par des amis ou des parents pour la journée. Ils évitent de se rendre à la librairie du mouvement (En lutte, la Ligue communiste et la Ligue ouvrière révolutionnaire ont chacun sa propre librairie à Montréal), car ils sont persuadés que la police les surveille en permanence; c'est plutôt toujours le même militant qui va y chercher de quoi approvisionner les autres.

Les dirigeants de ces groupes politiques sont généralement ce qu'on appelle des révolutionnaires professionnels: c'est leur emploi à plein temps. Ils vivent des cotisations versées par les sympathisants et les membres; cette cotisation est de 10 dollars par mois pour la Ligue communiste, par exemple. En lutte et la Ligue ont mené cet automne deux campagnes de financement parallèles destinées à amasser des fonds pour la parution hebdomadaire de leur journal, qui n'était publié auparavant qu'à tous les quinze jours. La campagne d'En lutte lui a rapporté \$135 000 environ, et celle de la Ligue autour de \$70 000. C'est beaucoup d'argent, \$200 000 au total!

Les communistes sont présents aux Postes, à l'Uqam, dans les hôpitaux et dans une foule d'entreprises. Certains dirigeants syndicaux en sont, ainsi, par exemple, deux militants de la Ligue auraient été élus récemment à la direction du syndicat d'un hôpital de Montréal.

Entre cinq et six mille militants communistes sont actifs au Canada. C'est déjà considérable, si l'on tient compte du travail qu'un seul militant ou qu'une seule cellule peuvent abattre. Les groupes populaires, les syndicats et certains hommes politiques commencent ou continuent à réagir à leur poussée. Certaines coopératives d'alimentation ou certaines garderies les expulsent, mais d'autres les élisent à leur tête. Certains syndicats les repoussent, mais d'autres sont forcés de les ménager, comme la C.S.N., par exemple, dont les délégués réunis en congrès il y a quelques mois se sont prononcés contre leur expulsion. A leur congrès de 1977, les chefs de police canadiens ont voté une résolution visant à les rendre illégaux.

Ces communistes sont pour la plupart jeunes et déterminés. Qu'en sera-t-il de leur influence dans les années à venir? Bien malin qui pourrait le dire. Chose certaine, ils ne ménageront pas les efforts pour faire sentir leur poids dans notre vie politique.



# extra Spéciale extra Douce

Savourez le bon goût Rothmans dans une cigarette spéciale douce!

Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage – éviter d'inhaler.  
Moyenne par cigarette – "goudron" 12 mg, nic. 0.9 mg.



ILLUSTRATION PLUS  
PETITE QUE LA TAILLE  
RÉELLE "DIAMÈTRE 9"

FAISAN COMMUN  
COQ DE BRUYÈRE

PERDRIX COMMUNE  
TÉTRAS NOIR

CAILLE COMMUNE  
LAGOPEDE ALPIN

Franklin Mint présente une nouvelle collection  
d'assiettes en porcelaine de la plus haute distinction...

## LES OISEAUX-GIBIER DU MONDE

par Basil Ede

*Chaque assiette représente une oeuvre nouvelle et  
originale créée par Basil Ede exclusivement pour cette édition limitée.*

*En vente par souscription seulement. Date limite de souscription: Le 31 janvier 1979.*

**L'ARTISTE.** Basil Ede, originaire de Sussex, Angleterre, a été appelé "l'incroyable peintre d'oiseaux de sa génération et peut-être de son siècle." Il a acquis, en Europe, une réputation de plus grand peintre d'oiseaux. En vérité, la vitalité de son style et la classe de son travail ont influencé profondément la façon de peindre les oiseaux des autres artistes à travers le monde.

Après une série de remarquables expositions à Londres et autres grandes cités européennes, Basil Ede eut l'honneur d'être exposé à la Collection Nationale des Beaux Arts de l'Institution Smithsonian à Washington, D.C. Suivirent au cours des dernières années, d'importantes expositions à la fameuse Galerie Kennedy de New York.

Ses peintures ont été commissionnées entre autres par la Société Nationale Audubon et l'Association Internationale des Fonds pour la Vie Sauvage. Plusieurs collections éminentes publiques et privées possèdent de ses oeuvres, comme l'Institution Smithsonian et la collection du Prince Philippe, Duc d'Edimbourg.

Maintenant au faite de sa carrière, Basil Ede a créé ses premiers chefs-d'oeuvre sur porcelaine fine—*Les Oiseaux-Gibier du Monde*. En une série de douze assiettes du collectionneur, il fait ressortir la beauté et la grâce majestueuses de ces oiseaux, utilisant son inimitable talent pour la précision des détails, le chatoyement des couleurs et l'art de la composition.

Chaque assiette est un objet d'art d'une maî-

rise incontestable. Ces douze assiettes forment une collection dont la valeur et l'exquise beauté feront la fierté de leur propriétaire... et seront un sujet de conversation et d'admiration.

**LES ASSIETTES DÉCORÉES DE GIBIER A PLUME.** Les assiettes seront manufacturées en France, à la fabrique de Haviland, mondialement réputée, à Limoges. La porcelaine de Limoges est d'une blancheur translucide exceptionnelle et se prête magnifiquement aux couleurs subtiles de l'art de Basil Ede.

Ces assiettes, plutôt grandes—9 pouces de diamètre—permettront ainsi à Ede de peindre ces oiseaux dans leur habitat naturel.

La brillance de leur plumage... les reflets



BÉCASSINE  
PERDRIX À PATTES ROUGES

TÉTRAS COULEUR NOISETTE  
TÉTRAS ROUGE

BÉCASSE  
FAISAN CHINOIS

© 1979 FRANKLIN PORCELAIN

nuancés des couleurs de chaque oiseau... le réalisme de leur environnement... Basil Ede fera ressortir tous ces détails avec tant d'exactitude que la présence de l'oiseau et l'éclat des couleurs du fond naturel n'en rendront ces assiettes que plus incomparablement vivantes.

Franklin Porcelain a consacré plus de deux ans à préparer minutieusement la sortie de ces assiettes; aussi chaque détail est assuré de la plus haute qualité. Chaque assiette sera ornée à la main d'une bordure d'or pur 24 carats, en proportion idéale à la taille de l'assiette et à la valeur de l'art de Basil Ede. Et chaque assiette comportera également autant que seize couleurs séparées de céramique. C'est seulement à ces conditions de perfection du détail que les propres standards de Basil Ede et de Franklin Porcelain peuvent être atteints.

Ces chefs-d'oeuvre de perfection et de beauté—créés spécialement pour cette émission et sur assiettes de porcelaine fine seulement—en font une collection qui provoquera le ravissement de ceux qui apprécient la grâce des oiseaux, la poésie de l'art et la somptuosité de la porcelaine.

En outre, cette collection étant les premiers travaux sur porcelaine de Basil Ede, il est incontestable que leur valeur est incomparable et de longue durée.

ÉDITION LIMITÉE. La collection sur assiettes en porcelaine des "Oiseaux-Gibier du Monde" sera produite une fois seulement et strictement en édition limitée. Les assiettes seront fabriquées exclusivement pour souscripteurs individuels. Et, seule sera permise une collection d'assiettes par souscripteur, sans exception. Le nombre total de collections émises sera à jamais limité au nombre exact des demandes reçues, plus une collection pour Basil Ede et une autre pour les archives de Franklin Porcelain. Les souscripteurs originaux et l'artiste seront les seules personnes dans le monde entier à posséder cette collection. La seule façon, dans l'avenir, de se procurer une collection serait de l'obtenir d'un des souscripteurs originaux.

DATE LIMITE DE SOUSCRIPTION: LE 31 JANVIER 1979. La collection sera envoyée à raison d'une assiette par mois. Le prix original est de \$65 par assiette payable en deux mensualités égales de \$32.50 par mois. Chaque assiette sera accompagnée d'une documentation écrite, d'un Certificat d'Authenticité et d'un support spécial de présentation.

Il n'est pas nécessaire d'envoyer de l'argent maintenant. Mais la demande de souscription à droite doit être postée à Franklin Porcelain, 70 Galaxy Boulevard, Rexdale, Ontario M9W 4Y7, pas plus tard que le 31 janvier pour être acceptée.

DEMANDE DE SOUSCRIPTION

OISEAUX-GIBIER DU MONDE

Une Edition Limitée

Limite: Une collection par souscripteur.  
Le cachet postal doit indiquer le  
31 janvier 1979 ou avant.

Franklin Porcelain  
70 Galaxy Boulevard  
Rexdale, Ontario M9W 4Y7

Veillez accepter ma demande de souscription pour la collection d'assiettes en porcelaine, *Les Oiseaux-Gibier du Monde*, représentant des travaux originaux de Basil Ede et manufacturées à Limoges.

Il n'est pas nécessaire que j'envoie un paiement maintenant. Les douze assiettes me seront envoyées à raison d'une assiette environ tous les deux mois. Je paierai chaque assiette en deux mois, au taux de \$32.50\* par mois. Le premier paiement est dû avant l'envoi de la première assiette.

Il est entendu que je peux annuler ma souscription en tout temps, en donnant 30 jours d'avis par écrit.

\*Les résidents d'Ontario et Québec doivent ajouter la taxe de vente provinciale.

Signature \_\_\_\_\_  
TOUTES LES DEMANDES SONT SUJETTES A ACCEPTATION.

M. \_\_\_\_\_  
Mme \_\_\_\_\_  
Mlle \_\_\_\_\_  
Ecrivez en majuscules, s.v.p.

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Province \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_

Franklin Porcelain est un service de The Franklin Mint Canada Ltd. 13

# L'ISLANDE

## île des courants d'air



QUELLE IDÉE, DIREZ-VOUS, D'ALLER SE BALADER A LA CROISÉE DU CERCLE  
LÀ OÙ IL FAIT FROID MÊME EN JUILLET! EH BIEN, CE FUT MERVEILLEUX

PAR JEAN BEAUDRY

«Quelle idée t'as eue d'aller là?» — «As-tu fait un beau voyage?» — «C'est comment là-bas?» — «T'es resté combien de temps?» — «Y a-t-y fait chaud?» — «Pis les gens?»

Eh oui, je suis allé en Islande. Là-bas l'été ressemble à notre mois d'octobre. Je pense à Vala que j'ai rencontrée à Skaftafell. Je pense à la première impression de l'Islande vue de l'avion avant l'atterrissage le 23 juin. Je pense au geyser... Et je reprends pour la neuvième fois le récit du voyage en tâchant de trouver de nouveaux détails que j'avais escamotés ou tout simplement oubliés.

Ainsi le chant des glaciers. Il y a le plaisir de voir ces imposantes montagnes de glace aux sommets arrondis et blancs, leurs bras charriant des rivières de moraines jusqu'au fond des vallées, puis le plaisir d'entendre une musique douce, celle du cristal qui s'effrite. On dirait que la colline de glace sur laquelle vous êtes, à l'extrémité d'un bras glaciaire, est un immense échafaudage de verre qui se brise par en-dessous. Ça fond en musique. Ce coup-là, j'aurais bien troqué mon appareil photo pour un magnétophone!

Il y a aussi la musique des oiseaux et ils sont nombreux et si peu farouches, même que certains, comme les sternes, m'ont attaqué quelquefois en venant par derrière m'effleurer la tête. Et puis le vent. Le sacré vent, toujours, et pas très chaud ce vent! L'Islande est une île perchée juste à la frontière du cercle polaire et à la croisée des courants d'air de l'Atlantique Nord. Il était venu du froid Groenland comme je marchais sur les plateaux désertiques du centre de l'île. Pour faire sa musique, le vent devait se frotter aux cailloux. Car il n'y a pas d'arbres en Islande, sauf dans les villes autour des maisons, dans de rares vallées ou, encore, dans les cimetières où chaque tombe sert de pot à fleurs et d'engrais à un pin ou à un peuplier. Quel beau parc que le cimetière de Reykjavik! Le vent, donc, chuintait sur les cailloux et sifflait dans la tubulure de mon sac à dos qui surmontait mes épaules. Ce bruit irrégulier derrière mes oreilles — j'avais le vent de face — me donnait toujours l'impression qu'un véhicule motorisé venait derrière moi. Au début, je me retournais. Mais de véhicule motorisé sur la piste désertique des hauts

plateaux de l'intérieur, à 100 km de tout lieu habité, il n'en passe que trois ou quatre par jour. J'ai donc marché pendant trois jours avec le seul bruit de mes pas sur les cailloux, accompagné du chant des pluviés, des courlis, des rivières et de celui du vent dans les oreilles. Le froid, lui, je l'avais pendu au bout du nez. Il faisait 3°C, c'était le 3 juillet.

Au loin, de chaque côté, deux glaciers m'escortent lentement. Devant, un peu de mousse avec de petites fleurs (je me demande comment elles arrivent à pousser là) au milieu des cailloux, et la piste dont les ornières se distinguent à peine du reste du paysage. Parfois une rivière à traverser: j'enlève mon blue-jean et mes bottines: «Ou la la!» L'eau est froide, les glaciers là-bas doivent rire de moi! L'équilibre est précaire sur les cailloux du fond. J'ai de l'eau jusqu'à mi-cuisse: «C'est froid!» Je crie, ça aide à se dérisper. Il ne faut pas s'arrêter. Ce que ça fait du bien de monter sur la berge de mousse douce et tiède. J'essuie mes pieds, ils sont presque bleus, mes mains leur paraissent chaudes. Puis les bonnes chaussettes de laine et les bottines, et c'est reparti. Le vent est toujours là, le brouillard est tenace... mais moi aussi!

Je suis bien habillé, je n'ai pas froid. Mon imperméable me protège bien contre la pluie, mes Kodiak travaillent bien aussi. Le sac à dos plein de tout et de bouffe est lourd mais confortable. Je n'ai plus qu'à marcher. Marcher pour avancer, marcher et vivre une nouvelle relation avec la nature. C'est le corps à corps avec les éléments. Ici, pas de mécanique, seulement ses muscles et son cœur: un corps à corps de lutte et d'amour. Marcher pour le plaisir, marcher aussi pour le plaisir de s'arrêter, soûl de fatigue. Puis s'installer dans une cabane construite avec de la tourbe pour les moutons ou dans une grotte naturelle, ou, bien sûr, dans la tente. Quel bonheur que la soupe chaude sur le petit réchaud à gaz: il n'y a pas de feu de bois en Islande puisqu'il n'y a pas d'arbres. Le sommeil vient vite même si la nuit, elle, ne vient pas. L'été islandais ne connaît pas la noirceur. Je repartirai quand j'aurai assez dormi et bien mangé.

Au loin, là-bas, à quelque dix ou vingt km — il n'y a toujours pas d'arbres —, je peux apercevoir une fumée

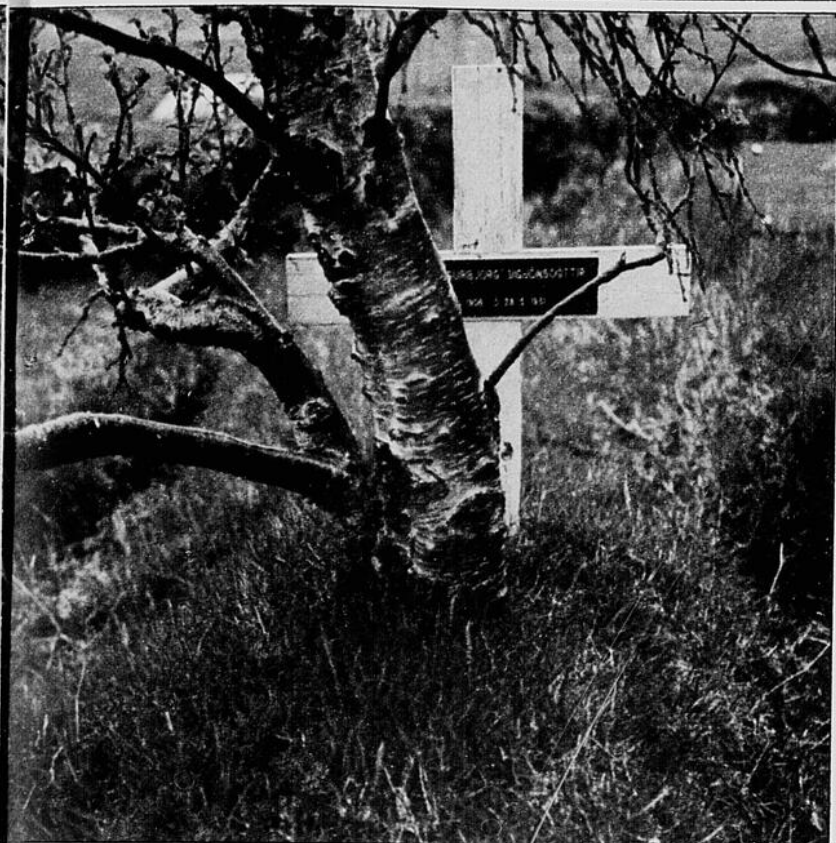
blanche qui moutonne sur le flanc grisâtre d'une montagne. En m'approchant, j'entends un grondement, le sol est taché de jaune et de beige. Le grondement persiste. Cette fumée blanche, c'est de la vapeur d'eau qui s'élève bruyamment et avec force d'un trou dans la terre. A quelques mètres ou quelques dizaines de mètres de profondeur, une chaudière naturelle est chauffée par une poussée de matière en fusion qui s'est infiltrée dans une fissure de la croûte terrestre. Les volcans sont nombreux en Islande.

Près de ces sources d'eau chaude et de vapeur, on a l'impression de marcher sur une locomotive. Et les ruisseaux qui coulent à travers les cailloux sont pleins de bouillons; on peut s'y taper l'oeuf trois minutes ou s'ébouillanter le bout du doigt quand on ne le croit pas. Parfois dans un village, comme à Hveragerthi, l'eau chaude qui a servi à chauffer les maisons et les serres se déverse dans la rivière et, le soir, quand la fraîcheur descend, il s'en dégage une vapeur chaude et humide qui enveloppe les promeneurs; on se croirait dans un film d'horreur.

Moi qui viens d'un plat pays, j'ai aussi découvert la montagne, cette fois avec Denis et Olivier. J'ai aimé les regarder tâter la roche (ou la glace), la trouver trop friable et trop dangereuse et alors chercher un autre passage. J'ai aimé l'effort soutenu de ce pas de deux avec la montagne. J'ai aimé la place qu'il fallait accorder au rythme; au moral aussi. Denis m'a dit: «Si t'aimes pas, c'est pas la peine, c'est suffisamment dangereux comme ça.» Finalement, on n'a pas pu escalader ensemble le fameux Hvannadalshnjukur à cause du brouillard, mais j'ai tout de même appris les rudiments de l'escalade de glacier.

### RIVIÈRES TUMULTUEUSES

Et il n'y a d'ailleurs pas que les montagnes qui soient dangereuses. Il y a des rivières qu'il fallait apprivoiser et connaître. Les rivières glaciaires ont des sautes d'humeur. Quand il a plu ou fait très chaud, avec du soleil, leur niveau monte. Nous n'avions pas bien remarqué. Ça nous a valu de passer une heure sur le toit d'une Land-Rover au beau milieu d'une de ces rivières



## LE POLAIRE ET DE L'ATLANTIQUE NORD,

*De g. à dr., une route qui s'élève entre deux glaciers; un cimetière qui est l'un des rares endroits en Islande où poussent des arbres; le jet d'un geyser, trou volcanique par où s'échappe de l'eau chaude.*

tumultueuses. L'eau atteignait presque le haut des vitres des portières. Le courant qui frappait de côté le véhicule était si fort que ça lui donnait un léger roulis et que nous, sur le toit, risquions de rouler avec dans l'eau glacée. On a pu finalement se faire tirer de là par une autre Land-Rover.

Plus tard on l'a tout de même traversée à gué, cette rivière, hein Olivier? en s'arc-boutant, les mains aux épaules l'un de l'autre, face à face, et en se déplaçant lentement de côté. Mes pauvres Kokiak! Cette fois je les avais gardées aux pieds et elles n'étaient pas encore tout à fait sèches après deux jours. J'ai su plus tard que le propriétaire de la fameuse Land-Rover avait finalement réussi à la remettre en marche après plusieurs heures de travail.

«Dis-moi, Vala, où sont passés les gens de ce beau village aux maisons de couleurs, le soleil se couche à peine sur l'horizon et il n'y a plus personne dans les rues?»

Il est minuit trente. Le soleil se lève dans environ une heure. Demain matin tout le monde ira travailler.

Tout le monde, ce sont les 100 000 travailleurs et travailleuses sur une population de 222 000 habitants. En 1977 le taux de chômage était de 0,4 p.c. et cette année il est inférieur à 0 p.c. C'est donc dire qu'on manque de main-d'œuvre. Ce qui fait que chacun travaille en moyenne 50 heures par semaine, soit 10 heures en temps supplémentaire. Cette rareté de la main-d'œuvre a permis une hausse importante des salaires et leur indexation au coût de la vie, lequel est également très élevé. Le taux d'inflation, lui, entre les mois de mai 1977 et mai 1978, était de 42,8 p.c. Le pot de Nescafé de 2½ onces se vendait le 24 juillet environ 4 dollars (américains). Presque tout en Islande est importé et la principale exportation est le produit de la pêche.

Reykjavik la capitale, et sa banlieue comptent la moitié de la population du pays. C'est donc une petite ville calme, propre et non polluée, aux maisons sans cheminée, chauffées grâce aux sources d'eau chaude qu'on a canalisées à cet effet. Il fait bon marcher dans les rues de Reykjavik.

Si vous parlez islandais, vous pouvez toujours acheter

un des cinq quotidiens que vendent de jeunes garçons aux coins des rues du centre ville. Mais bien peu de touristes parlent cette langue qui est demeurée pratiquement intacte depuis l'arrivée des premiers colons, les Vikings, au Xe siècle. Heureusement, on peut habituellement communiquer en anglais, sauf parfois avec les gens plus âgés. Un vieux pompiste s'est chargé de me le dire: «En Angleterre on parle anglais; en Islande on parle islandais.»

### UNE IMMENSE BOUCHERIE

Ma première journée en Islande, je l'ai passée à flâner dans les rues de cette ville attachante où le piéton a toujours priorité sur l'automobiliste. C'était vendredi. Le soir venu, le mail sur Austurstraeti s'est rempli de très jeunes gens. On me saluait, on m'a abordé. Ça se voyait que j'étais étranger, ne serait-ce que par ma chevelure foncée. Puis les rues sont devenues bondées de véhicules qui faisaient sans arrêt le tour des quatre pâtés de maisons qui forment le cœur de la ville. Ils tournaient, s'arrêtaient, tournaient, s'embouteillaient, s'ennuyaient. Les klaxons et les éclats de voix se sont fait entendre sous la clarté à peine grise de la nuit jusqu'aux petites heures du matin.

Avant de quitter l'Islande, je suis allé voir les baleines, celles qu'on exterminera sans doute jusqu'à ce qu'il soit déclaré: trop tard. C'est le dernier poste où on les chasse encore en Atlantique. J'ai donc vu des baleines, ou plutôt des cadavres de baleines qu'un énorme treuil avait hissés sur le quai. C'était une immense boucherie à ciel ouvert: une montagne de viande, de graisse, d'entrailles et de peau qu'une dizaine de jeunes ouvriers, armés de longs scalpels, qui ressemblent à des bâtons de hockey, coupent et découpent. Ça dure des heures. On a aménagé une passerelle sur le toit d'un hangar pour les touristes. Et le spectacle se joue avec l'odeur, bien sûr, mais aussi, ce jour-là, avec une musique de Bach que bavaient de mauvais haut-parleurs. J'ai vu, j'ai regardé comme tout le monde, mais je n'ai pas photographié et je n'ai rien dit. Je suis rentré à Reykjavik par bateau. Belle journée chaude d'été ce dimanche 30 juillet. Il faisait 13°C.

Sur la route nationale qui fait le tour de l'île, nous n'étions pas nombreux à faire du pouce. C'est une route de gravier à une seule voie et la circulation n'est pas très dense. Mais, toute proportion gardée, la moyenne des voitures qui s'arrêtent est très bonne. Parfois les gens ne parlaient qu'islandais. Nous échangeons des noms de villages, de villes et de pays: Canada, Québec, Montréal, Reykjavik, Akureyri, Selfoss et quelques sourires.

Une fois, un samedi soir, quatre jeunes gens s'en allant veiller dans un village à 60 km m'ont offert à souper dans un restaurant. Il nous est aussi arrivé à Denis, Olivier et moi de faire du pouce pour nos bagages, de demander au camionneur qui s'était arrêté d'apporter nos sacs à dos jusqu'au prochain village, à 15 km, et de les laisser à une croisée de routes. Plusieurs heures plus tard, nous retrouvons tout notre équipement à l'endroit convenu.

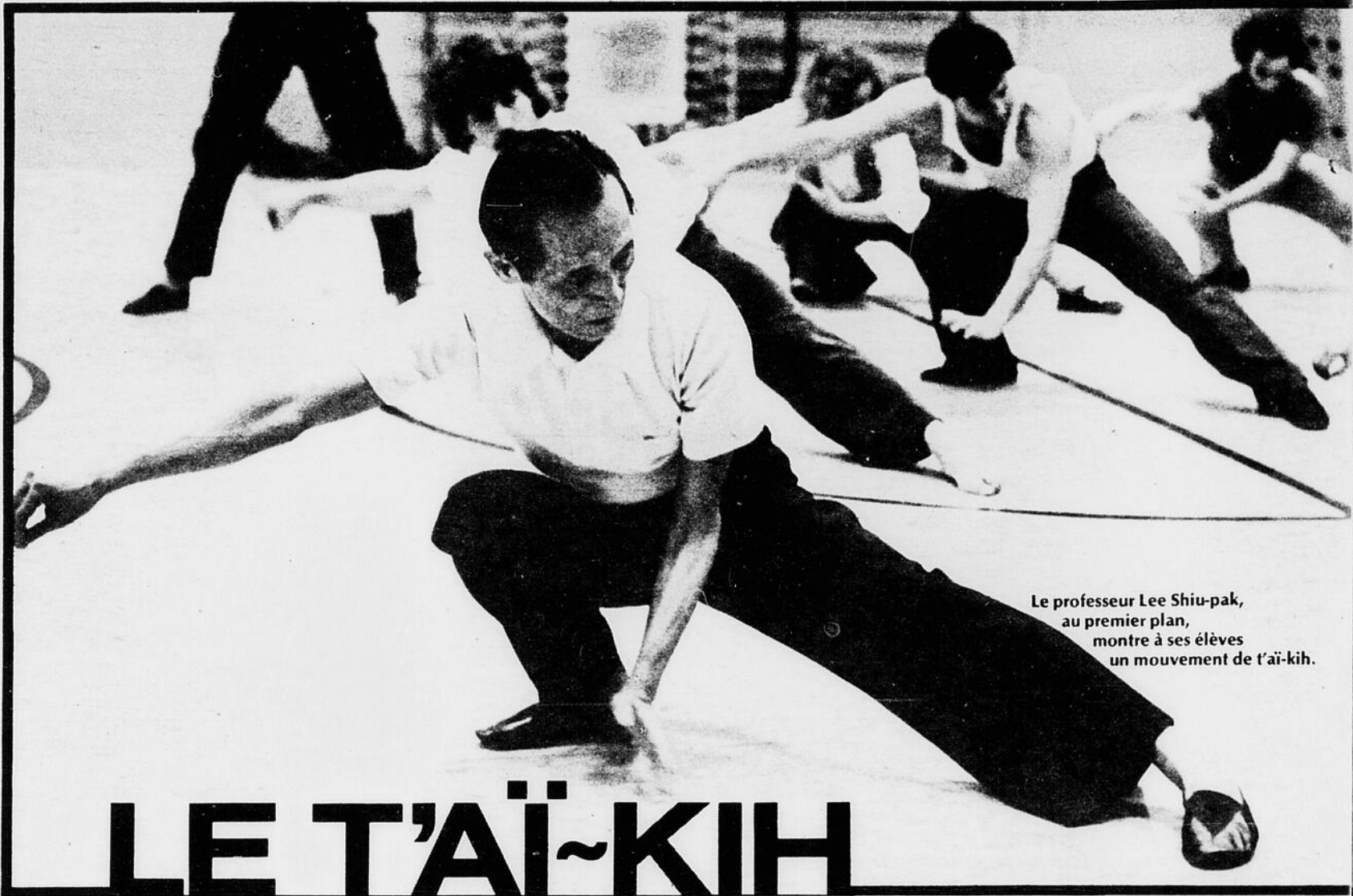
Un jour, le fermier qui m'avait prêté ses crampons pour escalader un glacier m'a demandé de ne pas oublier de les lui rapporter et, autant que possible, avant septembre. Nous étions à la mi-juillet. Il ne m'avait jamais vu. J'étais un étranger. Sa générosité m'a touché. M'a aussi touché l'honnêteté des Islandais. Au camping de Skaftafell on vous demande de payer pour prendre une douche chaude, car l'eau n'y est pas chauffée naturellement et l'électricité coûte cher. Mais ici, pas de serrure-gobe-trente-sous, ni de gardien. On vous fait confiance, et pour les Islandais, cela va de soi. Pouvu que cette confiance et cette honnêteté n'aient pas à disparaître devant l'incompréhension de certains touristes!

L'Islande est un pays secret et fascinant, du dehors et du dedans. Il y a le dépaysement sous les bottines, mais il y a surtout le dépaysement dans la tête.

Et puis Vala était à coudre un petit drapeau islandais sur son sac à dos. Le soleil était bon et elle m'a invité à partager le déjeuner avec ses amies. Elle m'a raconté son pays, ses gens. Le peuple islandais était là dans sa chevelure blonde et ses yeux pâles.

«Hein! t'es allé en Islande?» — «Y a-t-y fait beau?»

J'ai fait un bon voyage. Vala, ton pays est beau. Reprenons pour la dixième fois le récit... ●



Le professeur Lee Shiu-pak, au premier plan, montre à ses élèves un mouvement de t'ai-kih.

# LE T'AI-KIH

POUR AVOIR LA FLEXIBILITÉ DE L'ENFANT, LA FORCE DU BÛCHERON  
ET LA PAIX D'ESPRIT DU SAGE

PAR MAURICE ROY

Je me rappelle qu'il y a 15 ans, au moment de quitter ma Beauce natale catholique et terrienne, je n'avais jamais entendu ni vu nulle part aucun mot comme t'ai-kih, zen, shiatsu (massage), aikido, wen-do, karaté ou même yoga. Le seul mot du genre que je connaissais, pour l'avoir entendu au cours des combats de lutte à la télévision du mercredi soir, c'était «judo». Coup de judo, qu'il disait, le commentateur. Pour nous, c'était un coup de cochon. Appliqué par un gros Japonais barbu aux cheveux longs (à une époque où tout le monde les portait courts), un gros méchant jaune qui terminait ses combats en ménageant une saloperie dans le cou de son adversaire, après quoi le pauvre lutteur blanc s'allongeait inanimé sur le tapis: il lui avait fait le «coup de judo»!

Depuis, le vocabulaire local s'est enrichi de plusieurs mots à saveur orientale. Le kung-fu, popularisé au cinéma par les prouesses de Bruce Lee, a alimenté les rêves de domination de toute une génération de jeunes mâles occidentaux. Le yoga est pratiqué par près de 150 000 Québécois, selon les données recueillies par le Haut-Com-

missariat à la Jeunesse, aux Loisirs et aux Sports.

Et le t'ai-kih: encore une japonaise-rie? Non, une chinoiserie. Le t'ai-kih est un système de mouvements souples pour conditionner le corps entier en faisant appel à tous les muscles et organes. Mais ce n'est pas seulement un style de conditionnement physique, c'est aussi un art de vivre qui vise à l'harmonie de l'esprit et du corps, conformément à l'enseignement du tao, philosophie chinoise de la nature.

Sur l'origine du t'ai-kih, vous avez le choix des versions selon le maître ou le livre que vous consultez: celle du moine Chang San-feng ne manque pas de poésie. Voyant ses disciples s'ankyloser dans la position méditative, il se demanda quels mouvements pourraient leur procurer à la fois la souplesse du corps et la clarté de l'esprit.

Il se mit à observer le mouvement des oiseaux, des animaux, le mouvement du vent dans les feuilles, l'écoulement de l'eau; puis il emprunta un certain nombre d'éléments aux arts martiaux d'autodéfense pour aboutir à un système intégré de mouvements qui fut la première version du t'ai-kih. Cette version n'a pas cessé d'évoluer depuis,

au point de donner naissance à cinq styles différents.

Le t'ai-kih s'inspire du tao, qui est le principe de l'harmonie et de l'unité de l'univers dans la tradition chinoise. Selon la vision taoïste, toute vie, toute existence, toute manifestation exige la coexistence, en quantité variable, de deux états d'être: le yin et le yang. Le yin est la force d'expansion, l'aspect féminin de la manifestation, le microcosme, l'obscurité, le noir, la mort, l'inertie, l'absorption, les nombres impairs. Le yang est la force de concentration, l'aspect masculin de la manifestation, le macrocosme, la lumière, le blanc, la vie, l'énergie créatrice, la force de pénétration, les nombres pairs.

Le yin et le yang, il est essentiel de le comprendre, ne sont pas des contraires qui s'excluent l'un l'autre. Ils sont parfaitement complémentaires et ne sauraient exister l'un sans l'autre, comme le repos, qui est un état yin, n'existe qu'en fonction du mouvement à venir; on dit que le repos contient en germe le mouvement à venir, comme le principe yin contient le germe du yang et inversement. C'est évidemment un peu chinois tout ça, mais comme ils sont 800 millions, faut se forcer...

C'est Lee Shiu-pak, Chinois originaire de Canton, qui a introduit le t'ai-kih au Québec, il y a une dizaine d'années. Depuis, au moins 5 000 personnes ont suivi son enseignement ou celui de ses élèves à Montréal, Québec, Ottawa, New York et Halifax.

Quand nous l'avons rencontré, dans un restaurant du quartier chinois à Montréal, M. Lee était accompagné de quatre de ses élèves, qui avaient notamment pour tâche de traduire de l'anglo-chinois à l'anglais, puis au français. Ses élèves, qui sont aussi ses amis, en parlent comme d'un maître (sifu). Mais ça ne se voit pas extérieurement. Pas d'auréole, pas de tunique, aucun symbole impressionnant. Les cheveux coupés. Tout frêle, il ne doit pas peser 100 livres. Un Chinois ordinaire, quoi! Un visage sur lequel on n'arrive pas à coller un âge. Quand on le lui demande, son âge, il dit qu'il l'a oublié. Coquetterie de maître? Et il fume. Quand je lui en fais remarquer, il part d'un grand éclat de rire.

Tandis que les autres sont lancés dans une discussion profonde sur les dimensions du tao, je me tords les méninges pour trouver une façon de présenter tous ces concepts vaporeux

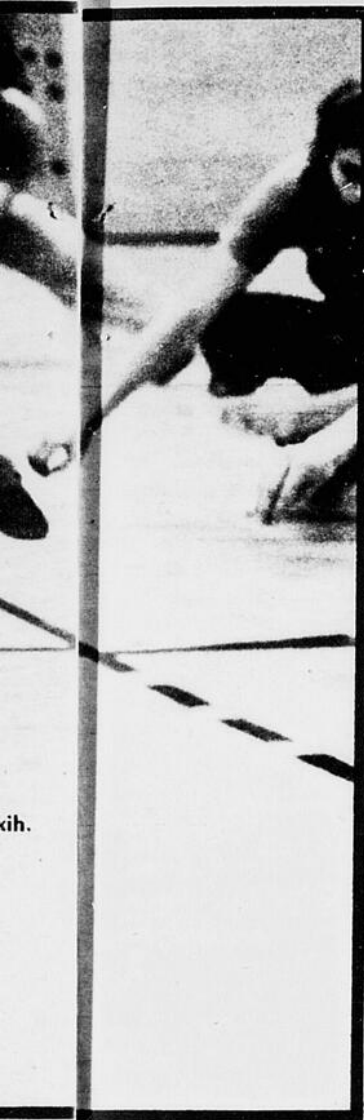


Photo Marie Chiccoine

esquisse un mouvement de dégagement et c'est lui qui m'attrape. Il rit d'aussi bon coeur et les autres avec lui, comme si tout le monde avait compris quelque chose. Quant à moi, je commence à rire... jaune.

«Le karaté ou le kung-fu développent les muscles, mais seul le t'ai-kih procure la force intérieure», explique M. Lee dans son patois anglo-chinois. La base de sa philosophie s'exprime en quelques mots, qui reviennent constamment dans sa bouche: *No tension, no angry, no power. Soft... don't worry* (pas de tension, pas de colère, pas de manifestation de force. De la souplesse... ne vous préoccupez de rien). Ses élèves donnent les détails: la pratique du t'ai-kih libère l'esprit des pensées qui l'assaillent sans cesse, des préoccupations qui entretiennent une tension nerveuse, qui elle-même s'exprime par des crispations dans la musculature.

Les Chinois disent que quiconque pratique le t'ai-kih correctement, deux fois par jour pendant un certain temps, aura la flexibilité d'un enfant, la force d'un bûcheron et la paix d'esprit d'un sage.

Sifu Lee s'adonne au t'ai-kih depuis plus de 25 ans. Il a d'abord suivi des cours de kung-fu pendant 5 ans, alors qu'il était étudiant à l'université. Puis il s'est détourné de cet art martial, qu'il trouvait trop violent, et pour cette raison réservé aux seuls jeunes.

C'est à cette époque qu'il rencontre son maître de t'ai-kih, Chen May-ming, qui fut lui-même élève de Yeung Chen-po, l'un des maîtres les plus connus de Chine pour le style particulier qu'il développa.

Le t'ai-kih repose sur l'idée de défense. Le vrai maître n'a pas à démontrer sa force, donc il n'attaque jamais. S'il est assailli, son attitude consistera à neutraliser les coups de l'agresseur; il ne frappera que s'il y est contraint.

M. Lee estime qu'il faut trois ans de pratique pour vraiment profiter des bienfaits du t'ai-kih: parvenir en quelques minutes à la détente et à la clarté de l'esprit. Et combien de temps pour atteindre «l'illumination»? demande à la blague Marie, la photographe. La blague est reçue froidement. On ne badine pas avec l'«illumination».

«C'est une question très matérialiste», répond Howard, l'un des élèves de M. Lee. Une question dont on ne devrait même pas discuter.

— Combien de temps faut-il pour devenir maître?

— *No important*, répond sifu Lee. Il n'y a pas de degrés ni de ceintures noires comme au judo.

C'est à la portée des jeunes et des vieux, des gros et des petits, des hommes et des femmes, des pauvres et des riches. Ça se pratique chez soi, pourvu qu'on ait la formation de base, par ailleurs peu coûteuse: 5 dollars pour une session de trois heures à l'école Victoria, au 1822 ouest, rue Maisonneuve, à Montréal.

Là-dessus M. Lee y va d'une passe complexe dans le vide et fait entendre un grand éclat de rire, sur quoi Howard cite Confucius: «Un jour sans rire est un jour perdu.»



## MÉRITEZ-VOUS LES MÉDAILLES OFFICIELLES DE SKICANADA.



### Prix de participation de ski de fond Carnation.

Cet hiver, en plus de faire du ski de fond pour le plaisir, vous pourrez vous mériter une superbe médaille au fini or, argent ou bronze. Pour ce faire, vous trouverez un carnet de route ainsi que tous les règlements dans les boîtes spécialement marquées de chocolat chaud instantané Carnation et de déjeuner instantané Carnation. Vous pouvez également vous procurer ce carnet de route en faisant parvenir le coupon ci-dessous ainsi qu'une preuve d'achat de ces produits à l'Association Canadienne de Ski.

Lorsque vous aurez parcouru la distance nécessaire, renvoyez votre carnet de route dûment rempli à l'Association Canadienne de Ski pour obtenir votre magnifique médaille munie d'une épingle. Joindre \$1 pour droit de participation.



Association Canadienne  
de Ski (Médailles)  
333, River Road, Ottawa,  
Ontario K1L 8B9

Ci-joint une preuve d'achat (dessus de boîte ou étiquette) de chocolat chaud ou déjeuner instantané Carnation. Veuillez envoyer un carnet de route à

NOM \_\_\_\_\_  
ADRESSE \_\_\_\_\_ APP \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ PROV \_\_\_\_\_ CODE \_\_\_\_\_  
POSTAL \_\_\_\_\_



Carnation

# Loto~Labelle

## LOTÉRIE NATIONALE DE COLONISATION

Sous le patronage de M. le Curé A. LABELLE. Au profit de l'Œuvre des Sociétés Diocésaines de Colonisation de la Province de Québec. Fondée en Juin 1881, sous l'autorité de l'Acte de Québec, 22 Vict., chap. 36.

### Classe D.

LE DIXIÈME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

**Mercredi, 21 MARS 1888, à 2 heures P. M.**

**VALEUR DES LOTS, \$60,000.00**

**1re SERIE**— VALEUR DES LOTS - - - \$50,000.00  
GROS LOT: Un Immeuble de - - - 5,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS		
1 Immeuble de - - -	\$5,000.00	\$5,000.00
1 Immeuble de - - -	2,000.00	2,000.00
10 Terrains à Montréal de - - -	300.00	3,000.00
10 Ameublements de - - -	200.00	2,000.00
20 Ameublements de - - -	100.00	2,000.00
100 Montres d'or de - - -	50.00	5,000.00
1000 Montres d'argent de - - -	20.00	20,000.00
1000 Montres d'argent de - - -	10.00	10,000.00
<b>2147 lots valant - - -</b>	<b>\$50,000.00</b>	

**\$1.00 LE BILLET**

**2me SERIE**— VALEUR DES LOTS - - - \$10,000.00  
GROS LOT: Un Immeuble de - - - 1,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS		
1 Immeuble de - - -	\$1,000.00	\$1,000.00
100 Chaînes d'or de - - -	40.00	4,000.00
1000 Services de toilette de - - -	5.00	5,000.00
<b>1101 lots valant - - -</b>	<b>\$10,000.00</b>	

**25 Cts LE BILLET**

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.

Les noms des gagnants se sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

PAR JEAN BLOUIN

Eh oui, même le bon curé Labelle a déjà eu la sienne! Intéressante à plus d'un titre que cette loterie nationale de colonisation! Elle nous rappelle, d'abord, que la colonisation ne s'est pas faite avec des prières seules, qu'il a fallu y mettre de l'espèce sonnante et rébuchante. Et qu'on ne craignait pas d'aller chercher cette espèce là où elle se trouvait: les billets à un dollar l'unité se vendraient aujourd'hui au moins trente dollars, ce qui est considérable. Quant aux prix (bellement nommés «lots»), le choix en apparaît pour le moins bizarre à distance: cela va de l'immeuble de \$5 000, dont on ne sait rien d'autre, à des monstres en or et en argent, sans oublier la dizaine de terrains situés à Montréal, bien peu alléchants pour un Trifluvien, un Québécois ou un Sherbrookois. C'est vrai qu'il y avait possibilité de toucher son prix en argent, «moins une commission de dix p.c.»,

évidemment.

Le mode de tirage n'était pas piqué des vers non plus. Il se déroulait en deux phases. Pour les 147 premiers lots de la première série (billets à \$1.00) et pour les 101 premiers de la deuxième série (billets à 25c) on se servait de deux roues creuses tournées et retournées en présence du public. Une roue renfermait cent mille étuis en cuivre, ressemblant à des cartouches de pistolet, qui contenaient les numéros des cent mille billets émis; dans l'autre roue se trouvaient des étuis semblables contenant chacun la désignation d'un des lots donnés en prix. Un premier enfant, symbole d'honnêteté et d'innocence — ça vaut bien nos chevaux du vendredi soir! — retirait alors un étui de la roue et le remettait au président qui en révélait aussitôt le contenu; au même moment, un autre enfant retirait de la roue des lots un étui contenant la désignation du lot. Un premier gagnant était ainsi proclamé et l'opération se

renouvelait jusqu'à l'épuisement de ces lots. Pour ce qui est des lots de \$20 et de \$10 de la première série, ce sont les détenteurs des billets comportant les deux derniers chiffres des gagnants du prix de \$5 000 et du prix de \$2 000, respectivement, qui en héritaient. Les détenteurs des 500 billets précédant le numéro du gros lot de la série B et des 500 billets venant immédiatement après se partageaient, eux, les 1 000 lots de \$5 de cette série.

Voilà qui était astucieux! Il ne manque que le nom des bénéficiaires de cette généreuse loterie pour compléter le tableau. Abomination de la désolation! La réclame prend la peine de préciser que le nom des gagnants n'était pas «livré à la publicité». Un jour, ça a pourtant dû être le tour d'un grand-oncle, d'un grand-parent, d'un voisin d'une vieille tante, du petit-fils d'un ancien confrère de classe de pépère paternel! Mais l'Histoire a de ces secrets frustrants! •

## Le choix d'un produit vitaminique vous cause-t-il un problème?

Les suppléments multivitaminiques ne sont pas tous identiques. Ils contiennent des ingrédients différents et en quantités différentes.

Les besoins vitaminiques varient selon l'âge, le sexe, le métabolisme, les habitudes alimentaires et le mode de vie.

**Faites un choix judicieux pour votre famille... Choisissez les multivitamines Paramette\*.**



Multivitamines à croquer au goût de fruit

- Les **Paramette** sont de formule spécialement conçue pour enfants, adolescents et adultes.



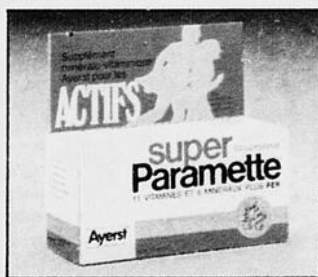
Formule spéciale pour adolescents

- Les **Paramette** se dissolvent rapidement pour procurer à votre organisme les avantages des vitamines et minéraux.



Les multivitamines pour adultes au nom bien connu

- Les **Paramette** offrent la garantie du plus important fabricant de produits pharmaceutiques du Canada.



Les multivitamines pour les gens actifs qui n'ont pas toujours une alimentation équilibrée.

Les PARAMETTE renferment 150 mg de vitamine C... Comparez cette teneur avec celle des autres marques de multivitamines.

**La santé est la plus grande des richesses... Pour qualité et fiabilité... choisissez Ayerst**

**Ayerst**

LABORATOIRES AYERST division de Ayerst, McKenna & Harrison, Limitée, Montréal, Canada

\*déposé

Chez nous, pas de soucis, pas de tracas.



"Tu m'inquiètes, Alfred, quand tu n'as pas l'air inquiet."

Nous avons le tour d'éloigner vos soucis, malgré l'éloignement. Tous les hôtels Holiday Inn à travers le pays respectent des normes légendaires. Vous trouverez par

exemple: chambres spacieuses et bien éclairées, télécouleurs, lits doubles extra-longs, stationnement gratuit, piscines et saunas, service de garderie, plan familial

"Adolescents gratuits," divertissements et excellents restaurants.

La prochaine fois, restez chez nous. Au Holiday Inn... pas de soucis, pas de tracas.

**Holiday Inn**  
L'hôtel qui plaît le plus au monde.

Profitez du service de réservations Holidex® gratuit dans plus de 60 hôtels Holiday Inn au pays. Composez sans frais 1-800-268-8980 n'importe où au Québec; à Montréal: 878-4321.

# Tendres champignons

Les champignons parfaits ont un chapeau lisse, sans tache et bien refermé sur un pied court. Ce dernier étant plutôt fibreux, plus il est court et mieux cela vaut. A mesure que le champignon mûrit, il perd de son suc et son chapeau s'ouvre, laissant voir, dessous, une couronne de petits plis appelés lames ou lamelles. Quand le chapeau est très étalé et les lames noircies, le champignon n'est plus à son meilleur.

Certains livres de recettes recommandent d'essayer seulement les champignons avec une serviette humide. Mais il est des fois où il faut absolument les laver. Ne les faites pas tremper car ils absorbent l'eau. Nettoyez-les plutôt, rapidement, à l'eau froide courante et asséchez-les aussitôt. Et notez qu'une cuisson trop longue leur donne une texture caoutchoutée. Je vous conseille de les cuire à feu vif jusqu'à ce qu'ils commencent, (l'expression n'est-elle pas charmante) à danser dans la poêle.

## CAVIAR AUX CHAMPIGNONS

2 cuil. à table de beurre ou de margarine

½ tasse d'oignons verts (bulbes et queues), hachés très fin  
½ livre (1 chopine) de champignons, hachés très fin

2 cuil. à table de jus de citron  
¼ de cuil. à thé de sel

Poivre frais moulu

½ cuil. à thé de sauce Worcestershire

Quelques gouttes de sauce Tabasco

½ de tasse de mayonnaise

Toast Melba ou craquelins

Chauffer le beurre ou la margarine dans une poêle épaisse. Y cuire l'oignon 1 minute, à feu vif et en brassant.

Ajouter les champignons et cuire, en brassant, jusqu'à ce qu'ils soient dorés et que le mélange soit plutôt sec.

Retirer du feu, mettre dans un bol et laisser refroidir. Ajouter alors tous les autres ingrédients, excepté les toasts Melba ou les craquelins, bien mélanger, goûter et rectifier l'assaisonnement s'il y a lieu. Réfrigérer. Servir, comme pâte à tartiner, avec les toasts ou les craquelins. (Environ 1 tasse)

## CHAMPIGNONS CUIITS AU FOUR

12 gros champignons (voir note)

Huile d'olive

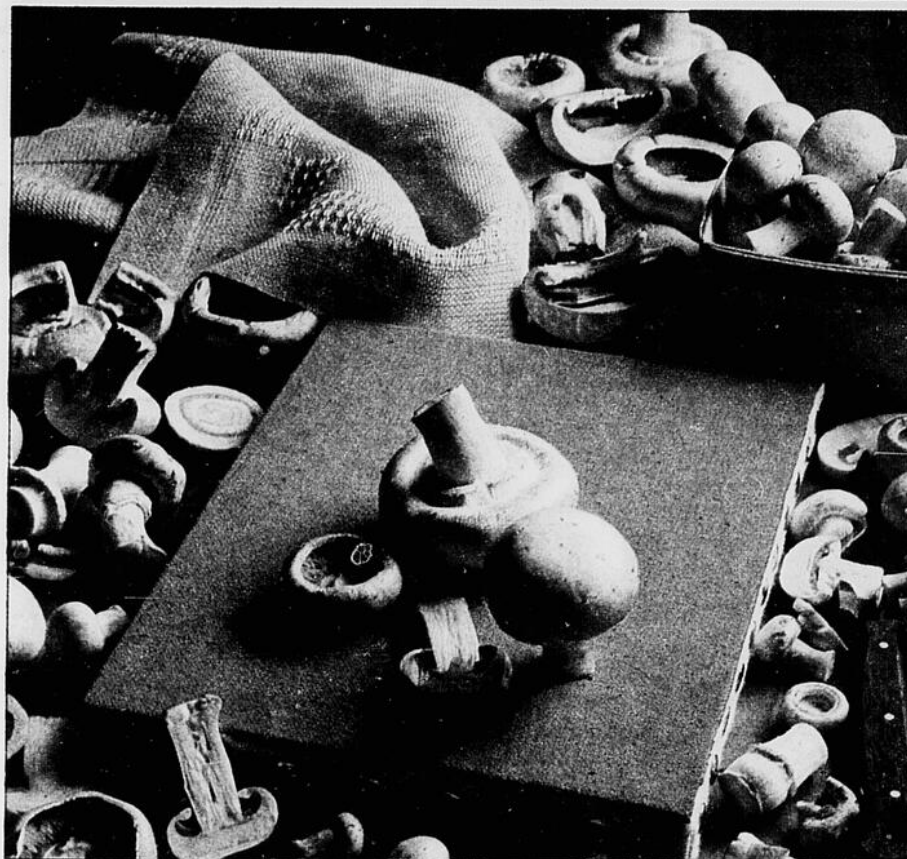
Sel assaisonné

Poivre assaisonné

Feuilles d'estragon séchées

Chauffer le four à 400°F.

Laver les champignons; enlever les pieds, délicatement, et les mettre de côté pour un autre usage. Badigeonner d'huile d'olive les chapeaux des champignons, sur toutes leurs faces, et



les mettre sur une grande feuille de papier d'aluminium du type le plus épais. Les saupoudrer légèrement de sel et de poivre assaisonnés. Frotter, dans le creux de la main, une petite pincée de feuilles d'estragon pour la presque réduire en poudre et saupoudrer, d'une très petite quantité de cette poudre, le coeur de chaque champignon. Envelopper hermétiquement du papier d'aluminium et cuire au four, 10 minutes ou jusqu'à ce que ce soit très chaud. Spécialement délicieux avec du poisson. (4 portions)  
**Note:** utiliser des champignons ayant au moins 2 pouces de diamètre.

## MUFFINS AUX CHAMPIGNONS

3 cuil. à table de beurre ou de margarine  
½ livre (1 chopine) de champignons, finement hachés

2 tasses de farine de blé entier

3 cuil. à thé de poudre à lever

2 cuil. à thé de sucre

½ cuil. à thé de sel

1 tasse de cheddar fort, râpé

¾ de tasse de lait

2 oeufs

Chauffer le beurre ou la margarine dans une grande poêle épaisse. Y cuire les champignons, à feu vif et en brassant, jusqu'à ce qu'ils soient dorés et débarrassés de leur excès d'humidité.

Chauffer le four à 375°F. Graisser 12 grands moules à muffins.

Mettre la farine de blé entier dans un bol. Ajouter la poudre à lever, le sucre et le sel et bien mélanger, à la fourchette.

Ajouter le fromage et brasser délicatement jusqu'à ce que toutes les parcelles de fromage soient enrobées des ingrédients secs.

Battre ensemble, à la fourchette, le lait et les oeufs. Ajouter, au mélange sec, les ingrédients liquides et les champignons et ne brasser que juste assez pour mélanger tous les éléments de la pâte, qui doit demeurer un peu grumeleuse.

Mettre, à la cuillère, dans les moules. Cuire au four, 30 minutes ou jusqu'à ce que ce soit légèrement brun. (12 gros muffins)

## POTAGE AUX POIS ET AUX CHAMPIGNONS

4 cuil. à table de beurre ou de margarine  
½ livre (1 chopine) de champignons frais, tranchés

2 cuil. à table de farine

3 tasses de bouillon de poulet

½ cuil. à thé de feuilles de cerfeuil séchées

1 paquet de 12 onces de petits pois congelés

½ cuil. à thé de sel

⅞ de cuil. à thé de poivre

2 tasses de lait

2 tranches d'oignon

2 clous de girofle

1 petite feuille de laurier

2 cuil. à table de persil grossièrement haché

Chauffer 2 cuil. à table de beurre ou de margarine, dans une grande casserole. Y cuire les champignons 1 minute, à feu vif et en brassant; les retirer de la

casserole avec une cuillère perforée.

Mettre dans la poêle les 2 cuil. à table de beurre ou de margarine qui restent, les saupoudrer de la farine et bien mélanger. Retirer du feu. Ajouter le bouillon et le cerfeuil, bien mélanger et continuer la cuisson, à feu moyen et en brassant, jusqu'à ce que la préparation bouille et soit lisse et légèrement épaissie. Ajouter les pois, couvrir et cuire 10 minutes, à feu doux. Passer la préparation au mélangeur électrique, en plusieurs temps, pour en faire une purée lisse. La remettre dans la casserole et y ajouter les champignons, le sel et le poivre. Bien chauffer.

Mettre, dans une petite casserole, le lait, les tranches d'oignons, les clous de girofle, le laurier et le persil. Chauffer jusqu'à ébullition. Passer le lait dans la purée, en jetant les condiments qu'il contient, et bien mélanger. Goûter, assaisonner s'il y a lieu et servir très chaud. (6 portions)

## QUICHE AUX CHAMPIGNONS

Pâte à tarte pour 1 croûte de 9 pouces  
¼ de tasse de beurre ou de margarine  
¼ de tasse de piment vert finement haché

1 cuil. à table d'oignon finement haché  
1 livre (2 chopines) de champignons, tranchés

1½ tasse de fromage cottage en crème  
4 oeufs

⅓ de tasse de crème simple (15 p.c.)

1½ cuil. à thé de sel

¼ de cuil. à thé de poivre

2 cuil. à table de persil haché

Chauffer le four à 475°F. Habiller de la pâte une assiette à tarte de 9 pouces de diamètre, en construisant un bord haut et dentelé. (Arranger la pâte dans l'assiette de façon à ne pas emprisonner d'air dessous et ne pas la piquer avec une fourchette comme on le fait habituellement pour les croûtes cuites à blanc. S'il reste malgré tout un peu d'air, la pâte gonflera, par endroit, au cours de sa première cuisson mais on peut, pendant que la pâte est encore chaude, aplatir délicatement ces gonflements.) Cuire au four 3 minutes. Retirer du four et laisser refroidir.

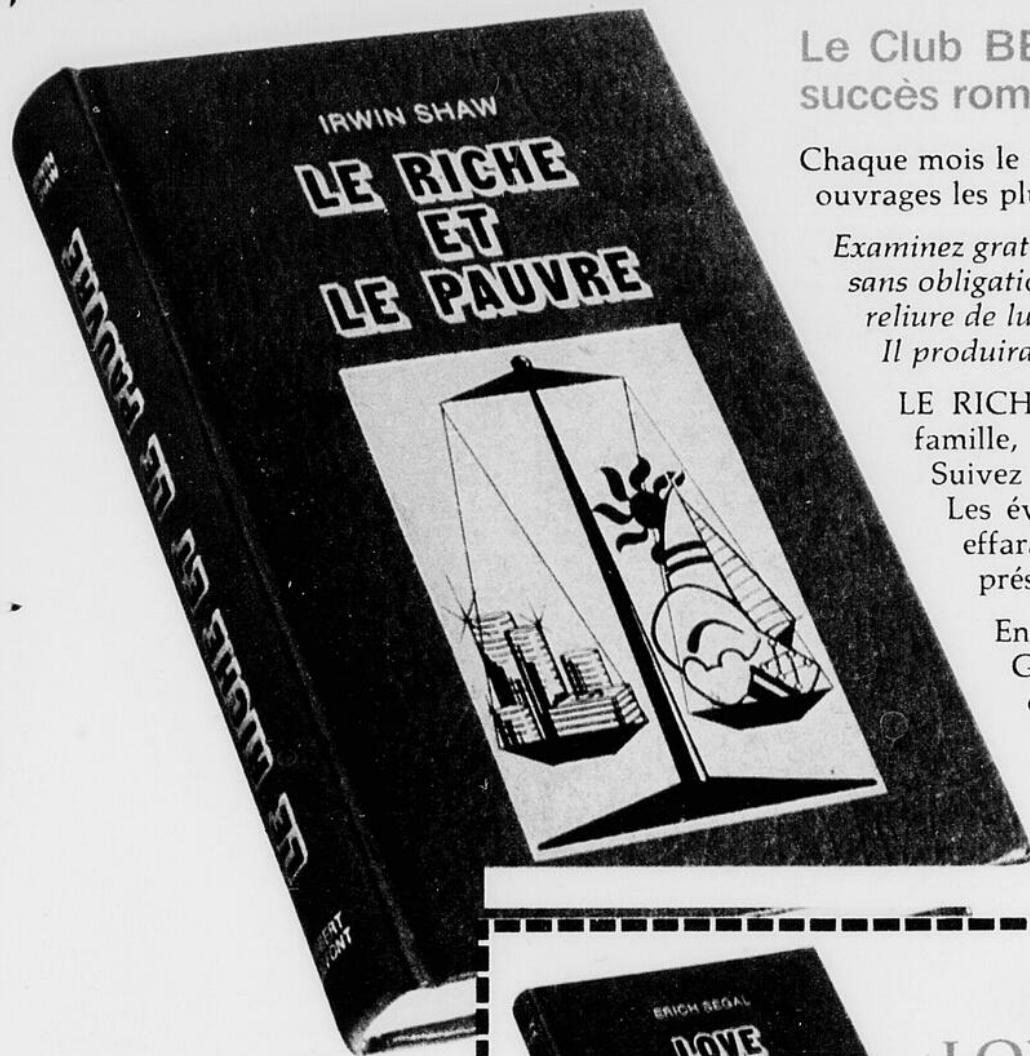
Réduire la température du four à 375°F.

Chauffer le beurre ou la margarine dans une grande poêle épaisse. Y cuire le piment vert et l'oignon 2 minutes, en brassant. Ajouter les champignons et les cuire à feu vif, 2 minutes ou jusqu'à ce qu'ils soient légèrement brunis. Laisser refroidir.

Battre ensemble, pour bien mélanger tous ces éléments, le fromage cottage, les oeufs, la crème, le sel et le poivre.

Ajouter le mélange aux champignons et le persil, bien mélanger et étendre dans la croûte.

Cuire au four, 40 minutes ou jusqu'à ce que la garniture de la quiche soit prise et sa pâte brunie. Servir très chaud. (6 portions) ●



Le Club BEST SELLERS vous offre les plus grands succès romanesque internationaux en édition deluxe!

Chaque mois le Club BEST SELLERS vous donnera la chance d'examiner les ouvrages les plus populaires des dernières années.

Examinez gratuitement votre première sélection: LE RICHE ET LE PAUVRE sans obligation pendant 10 jours. Ce roman fantastique vous est offert en reliure de luxe avec couverture similicuir rehaussée d'une estampe dorée. Il produira un effet magnifique dans votre bibliothèque.

LE RICHE ET LE PAUVRE d'Irwin Shaw, brillant portrait d'une famille, de ses conflits, des tragédies qui la terrassent sans cesse. Suivez la famille Jordache à travers ses aventures et mésaventures. Les événements heureux ou tragiques s'y déroulent à un rythme effarant! LE RICHE ET LE PAUVRE a aussi inspiré un feuilleton présenté à la télévision sous le titre LES JORDACHE.

En plus de cette première sélection vous recevrez EN CADEAU GRATUIT – LOVE STORY. Cette oeuvre d'Erich Segal est un des plus grands romans de tous les temps ... 5,000,000 d'exemplaires vendus juste en français!



Offre limitée aux nouveaux abonnés.  
Prix sujets à changement sans préavis.

**OUI!**

**LOVE STORY – GRATUIT!**

Le Club BEST SELLERS – 17290 Trans-Canadienne, Kirkland, Québec H9J 2M5

Veillez m'envoyer mon livre GRATUIT, LOVE STORY. Je recevrai par la même occasion LE RICHE ET LE PAUVRE, premier volume de la collection BEST SELLERS, au bas prix de \$8.95 plus des frais minimes d'expédition et de manutention. Je recevrai ensuite chaque mois un autre volume de la collection, à ce même bas prix. Je comprends que chaque volume m'est envoyé pour examen gratuit de 10 jours et que je pourrai retourner ceux dont je ne désire pas enrichir ma bibliothèque. De plus, il est entendu qu'il me suffira de vous prévenir n'importe quand pour arrêter l'envoi de ces volumes. Si je ne désire pas garder LE RICHE ET LE PAUVRE et vous le retourne dans les 10 jours, je ne vous devrai pas un sou et pourrai malgré tout garder mon volume gratuit LOVE STORY.

NOM \_\_\_\_\_ (en majuscules, s.v.p.)  
ADRESSE \_\_\_\_\_ APP. \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_ PROV. \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_

VEUILLEZ SIGNER ICI \_\_\_\_\_  
(signature des parents si moins de 18 ans) B19769 (Y, N)

Voici vos avantages quand vous joignez le Club BEST SELLERS:

- VOUS AVEZ DROIT AUX PLUS GRANDS SUCCES LITTERAIRES DE NOTRE EPOQUE.
- Tous les mois une nouvelle sélection vous sera envoyée en examen gratuit • LES VOLUMES DU CLUB BEST SELLERS VOUS SONT OFFERTS DANS UNE PRESENTATION DE GRAND LUXE sous une riche reliure similicuir rehaussée d'une estampe dorée. Ces livres grand format mesurent 22 x 15 cm (9" x 6") • DANS CHAQUE CAS VOUS AVEZ DROIT A UN EXAMEN GRATUIT DE 10 JOURS SANS OBLIGATION. Vous ne payez que les volumes que vous voulez garder • DES LIVRES EN EDITION DE LUXE A DES PRIX IMBATTABLES. Comme il s'agit d'une édition spéciale réservée à nos clients par correspondance, le Club BEST SELLERS est en mesure de vous l'offrir à un prix imbattable!

AUCUNE OBLIGATION – PAS D'ACHAT MINIMUM DE VOLUMES – PAS DE SOUCIS!

VOICI QUELQUES TITRES PARMIS LES OUVRAGES FASCINANTS QUE VOUS RECEVREZ:

- RACINES (Roots) • LAURA (La petite maison dans la prairie) • LA FILIERE (The French Connection) • L'EXORCISTE • LA VEUVE • OURAGAN SUR LE CAINE • EXODUS • et tant d'autres acclamés comme de grands succès romanesques contemporains.

Faites venir  
LOVE STORY  
en cadeau gratuit!

